

SOPRA-STERIA POURSUIT SES RECRUTEMENTS À ROANNE

Fin décembre, le nouveau bâtiment Sopra-Steria construit boulevard de Valmy à Roanne abritait 300 salariés. De nouveaux recrutements sont en cours.

« Nous nous étions positionnés sur un projet qui conditionnait le recrutement de plusieurs collaborateurs en début d'année, mais le périmètre a encore évolué », déclare Christophe Brabant, directeur du site Sopra-Steria de Roanne. En décembre 2016, Jean Degos, directeur des centres de service du groupe, chiffrait les besoins à 20, voire 30 techniciens informatiques. « Cependant, compte tenu de la signature récente de nouveaux contrats, nos recrutements sont en cours », précise le responsable local.

Sopra-Steria compte parmi ses clients plus d'une dizaine de grands comptes comme la SNCF, la BNP et d'autres dans les domaines de



Le nouveau bâtiment a une capacité de 420 postes

la défense, des transports ou de l'énergie, y compris des PME et PMI régionales. L'entreprise Steria est arrivée à Roanne en 2006 sur la pointe des pieds pour répondre à un besoin spécifique de Nexter, la prise en charge numérique de postes de travail. Elle est passée de 5 salariés à plus de 300 en douze ans grâce à la diversification de sa clientèle. En 2014, elle faisait construire un bâtiment de 4 500 m² sur l'espace

Valmy à Roanne et fusionnait avec le groupe Sopra. L'ensemble des capacités est aujourd'hui de 420 postes.

DES PROFILS ADAPTABLES AUX MÉTIERS CLIENTS

Les services numériques de base en ligne étant très concurrencés par des plateformes délocalisées à l'étranger, le site a pris le virage de l'assistance au poste de travail des utilisateurs (PC), sur des applications

métiers critiques et des architectures complexes. La particularité de son activité est d'apporter une réponse complète sur tous les axes de la transformation numérique : compréhension stratégique, cadrage des programmes, adaptation et exploitation des structures informatiques, conception et mise en place des solutions ou encore externalisation des processus métiers.

Les interventions se font soit par téléphone soit par mail, soit via une plateforme technologique. Les profils de poste ciblent des techniciens à la fois pointus sur le plan numérique, curieux et adaptables aux métiers du client. Sopra-Steria va jusqu'à assister des éditeurs de logiciels. L'opérateur travaille avec l'université pour participer à la mise en place d'un cursus spécifique en phase avec les besoins du terrain. Une des solutions face à l'importante pénurie d'emplois dans le numérique en région Auvergne-Rhône-Alpes (cf L'Essor du 9/06/2017)

■ Aline Vincent

LA VITRERIE STÉPHANOISE PART EN CONQUÊTE

Dans l'optique de gagner en visibilité et d'élargir sa clientèle de diffus dans la couronne stéphanoise, l'entreprise nouvellement renommée Vitrierie Stéphanoise entame avec son changement de nom et d'identité visuelle une nouvelle phase de son développement.

Vitrierie Espace Verre a changé de nom. Dorénavant, l'entreprise présente à Saint-Etienne depuis 1971 mise sur un nom simple mais néanmoins évocateur, Vitrierie Stéphanoise. Cette décision s'est imposée à Etienne de Chézelles, le dirigeant de la société depuis 2016, qui constatait une confusion de son activité avec le secteur des espaces verts. La société dont le chiffre d'affaires annuel se porte à 1,8 M€ entend s'appuyer sur l'évolution de son identité visuelle

menée en parallèle de son renaming pour diversifier sa clientèle. Avec 300 chantiers en moyenne pour 450 tonnes de verre coupé par an, les interventions d'envergure représentent 60 % de son chiffre d'affaires, à l'image des chantiers du musée de la Mine ou de la serre mexicaine au parc de la Tête d'Or, à Lyon. Pour préparer les années à venir, et compenser « une baisse en 2017 du nombre des appels d'offre, il est nécessaire de développer notre diffus. » Entendre par là les chantiers de moindre mesure, mais considérés comme stables et récurrents, émanant du particulier et des professionnels. Néanmoins optimiste quant à l'avenir, constatant un frémissement dans le secteur du bâtiment, deux apprentis ont rejoint l'équipe de 15 salariés. « De toute manière après les crises de 2008 et 2012, cela ne peut aller que mieux. » Récemment labellisée pour sa mise en œuvre du



verre chauffant, l'entreprise entend évoluer en phase avec un matériau qui gagne en technicité au fil de son développement. Après une utilisation limitée à un usage fonctionnel, alliant la possibilité d'une isolation phonique ou thermique, le verre poursuit son évolution devenant un produit de décoration, utilisé en dalle de sol ou crédence. La prochaine étape sera l'intégration du

numérique dans sa composition, « tout verre peut devenir un écran potentiel, précise Etienne de Chézelles, demain en passant devant un miroir vous pourrez consulter la météo. Notre enjeu est d'intégrer ses évolutions et de développer notre expertise. » Dans cette optique un événement autour des verres intelligents sera organisé à la rentrée.

■ Stéphanie Véron